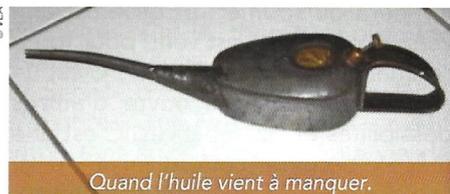


Alerte ! Veillez !

ou la parabole des

Voilà une parabole qui peut sembler bien étrange. Les dix jeunes filles sont qualifiées d'entrée : si cinq sont reconnues sages, les cinq autres sont déclarées insensées, folles, sans autre forme de procès ! Quand l'huile vient à manquer, les sages font preuve d'un bel égoïsme envers leurs compagnes. Et que dire de la dureté du rejet : *Je ne vous connais pas !* Bref, toute cette histoire semble au premier abord bien peu chrétienne et peu en consonance avec le reste de l'évangile.



Quand l'huile vient à manquer.

Mais peut-être est-ce nous qui lisons mal. Les paraboles de Jésus ne sont pas des histoires moralisantes ni des allégories où chaque détail aurait un sens caché à découvrir. Soyons plutôt attentifs à ce qu'on appelle la pointe de la parabole, son idée centrale souvent assez simple. Et ici, lisons la conclusion : *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.*

Tout d'abord, éliminons une interprétation qui voudrait voir dans ce texte une allusion au temps de la fin, à notre mort-jugement pour laquelle nous ne savons en effet *ni le jour ni l'heure*. Mais alors, de quoi ignorons-nous le jour et l'heure ? Comme les jeunes filles, nous ne savons pas quand retentira le cri : *Voici l'époux !* Sortez à sa rencontre. Nous ne savons pas quand surgira le Royaume des cieux suggéré par notre parabole.

Qu'est-ce donc que ce Royaume dont parle Jésus et dont il disait dès le début de son action en Galilée : *Il est tout proche*. Proche, c'est-à-dire qu'il va bientôt surgir, bientôt être révélé de façon éclatante : demain ? Après-demain ? Proche, c'est aussi dire qu'il est là, juste à côté de nous. Il n'est que d'ouvrir les yeux et nous

le verrons. Le Royaume de Dieu a été inauguré par les paroles et les actes de Jésus pour redresser les accablés et trop souvent nous n'y sommes pas attentifs, nous n'y sommes pas ouverts. Sans doute n'y croyons-nous pas tout à fait. Il faut dire que la réalité semble toute autre. Loin d'être le Royaume de Dieu, notre monde ressemble plutôt au royaume du mal, de l'égoïsme, de la violence et du malheur.

Pourtant, ne voyons-nous pas des pauvres au cœur ouvert, des doux et des pacifiques qui établissent la fraternité, des miséricordieux qui pardonnent ? Le Royaume, le monde nouveau de Dieu surgit sans cesse autour de nous, très souvent dans une discrétion infinie. Il surgit quand nous nous y attendons le moins, là où nous ne l'attendons pas. Et même dans notre propre vie, dans nos actions quotidiennes, dans les rencontres que nous faisons. Nous sommes appelés à être les acteurs, les agents de la mise en œuvre du Royaume, du monde nouveau. Il nous est donc demandé d'être attentifs, d'une part, pour que la vie, la nôtre et celle des autres, soit transformée, renouvelée, et, d'autre part, pour être les témoins admiratifs et reconnaissants de la naissance continue et actuelle du monde nouveau surgi de la vie et de l'action de Jésus.

Veillez donc, nous dit Jésus. *Veillez et non pas Attendez*. Les jeunes filles, en compagnie de la future épouse, attendaient l'époux qui n'en finissait pas de discuter les conditions de la dot et du contrat de mariage avec ses beaux-parents. Elles attendaient et comme l'époux tardait, elles s'endorment. Toutes, celles qualifiées de sages comme les folles. Étonnamment, c'est à elles toutes qu'est comparé le Royaume et non à la noce. Sans doute pour nous dire que le monde nouveau de Dieu inauguré par Jésus est déjà là,

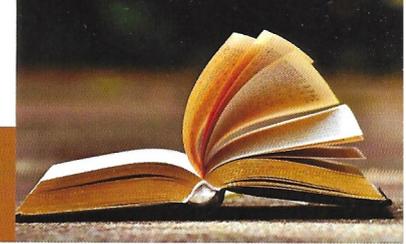
tout proche, et en même temps pas encore là. Pas encore pleinement réalisé. Il nous faut veiller et pas seulement attendre passivement.

Veiller, c'est prendre sa vie en mains, dans la mesure du possible. C'est être actif autant qu'on peut l'être, c'est entrer dans la démarche de Jésus, avancer vers l'avenir, vers la nouveauté, vers l'inconnu. Veiller, c'est reconnaître avec gratitude que le salut nous est donné par Dieu en Jésus et tout en même temps travailler à la réalisation de cette vie nouvelle. Dans le quotidien le plus banal, dans l'insignifiance de nos journées qui passent. Dans les petits gestes fraternels, dans nos efforts

Le Royaume de Dieu a été inauguré par les paroles et les actes de Jésus pour redresser les accablés.



« Car vous ne savez ni le jour, ni l'heure. »



dix jeunes filles ((Mt 25, 1-13)

© François Lamy



« Notre monde ressemble plutôt au royaume de la violence et du malheur. »

quotidiens pour rester des gens éveillés, dignes et fiers malgré tout, malgré nos lenteurs et nos lourdeurs. Veiller, ce n'est pas mener une vie de héros, une vie de saint, une vie sans accrocs. Dans la parabole, toutes les jeunes filles, même les sages, se sont laissés aller jusqu'au sommeil. L'important est qu'elles se soient réveillées, relevées, prêtes pour la noce. Mais...

Mais cinq n'ont pu entrer dans la salle de fête, leurs amies ayant refusé de partager leur huile avec elles et les renvoyant chez les marchands qui n'avaient pas voulu leur vendre

Nous sommes appelés à être les acteurs, les agents de la mise en œuvre du Royaume, du monde nouveau.

de l'huile au milieu de la nuit... Ne posons pas là un regard de morale : notre parabole n'est pas centrée sur le partage. Lisons plutôt ce qu'on pourrait appeler le tragique de la situation. Tragique en ce sens que nous sommes en présence d'un jugement qui aboutit à une exclusion. Attention ! Ce ne sont ni les cinq sages ni le maître de noce qui rejettent les imprévoyantes : ce sont elles-mêmes qui se sont mises en situation de fermeture. Disons autrement : entrer dans le Royaume, dans le monde nouveau de Dieu, nécessite notre liberté, notre engagement, notre responsabilité.

Nous sommes invités à la noce, à une vie pleinement humaine, au bonheur promis par Jésus. Mais notre dignité est respectée jusque dans la possibilité de dire non, de somnoler, de ne pas prévoir la longue nuit où nous cheminons. Comme le Christ Jésus lui-même, nous sommes appelés à la foi, c'est-à-dire à la résistance. Résistance au sommeil, à la facilité, au laisser-aller. Résistance à l'inhumain qui guette sans cesse notre humanité et chacun de nous. Il nous faut être des veilleurs.

© Anne Białawski



Travailler à la réalisation de cette vie nouvelle dans le quotidien le plus banal.

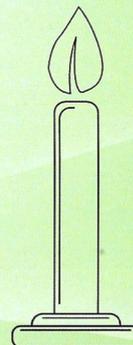
Prière d'urgence : le temps passe...

Peuples qui marchez dans la longue nuit, le jour va bientôt se lever.
Peuples qui cherchez le chemin de vie, Dieu lui-même vient vous sauver.

Il est temps de lever les yeux vers le monde qui vient.
Il est temps de jeter la fleur qui se fane en vos mains.
Il est temps de tuer la peur qui vous garde en ses liens.
Il est temps de porter la Croix jusqu'au bout du chemin.
Il est temps de bâtir la paix dans ce monde qui meurt.
Il est temps de laisser l'amour libérer votre cœur.

Il est temps de laisser les morts s'occuper de leurs morts.
Il est temps de laisser le feu ranimer votre cœur.

M. Scouarnec-Jo Akepsimas



© Paul Fleuret



Paul Fleuret (laïc)
Nantes (44)

Questions

- Des "lanceurs d'alerte" rappellent les urgences de notre monde : climat, consommation, faim, immigrés en mer...
- Seraient-ils les prophètes de notre temps ? Comment considérons-nous ces veilleurs ?